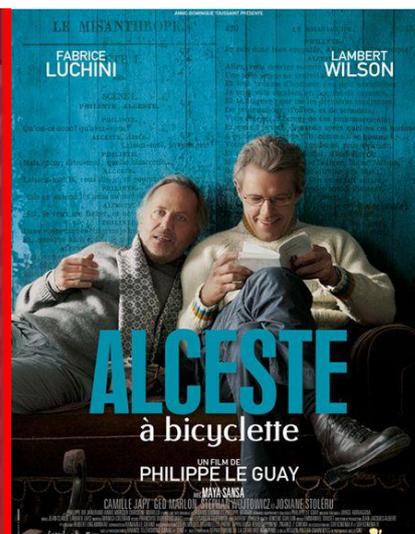


Fiche pédagogique

Alceste à bicyclette

Sortie en salles

16 janvier 2013 (Suisse romande & France)



Film long métrage, France, 2012

Réalisation & scénario:

Philippe Le Guay

D'après une idée originale de :
Fabrice Luchini et Philippe Le Guay

Interprétation :

Fabrice Luchini (Serge Tanneur),
Lambert Wilson (Gauthier Valence),
Maya Sansa (Francesca), Laurie
Brdesoules (Zoé), Camille Japy
(Christine).Productrice : Anne-Dominique
Toussaint

Coproduction :

Les Films des Topurnelles, Pathé,
Appaloosa Développement, France
2 Cinéma.

Distribution : Pathé Films AG

Version originale française

Durée : 1h44

Public concerné :

Âge légal : 10 ans

Âge suggéré : 14 ans

<http://www.filmages.ch><http://filmrating.ch/fr>

Résumé

Au sommet de sa carrière d'acteur, Serge Tanneur a quitté une fois pour toutes le monde du spectacle, lassé d'un milieu de « rats et de gens vulgaires ». Depuis trois ans, Serge vit en ermite dans une maison délabrée sur l'Île de Ré. C'est alors que Gauthier Valence, célèbre acteur de séries télévisées, abonné aux rôles de héros au grand cœur, débarque en manteau blanc sur l'île pour lui rendre visite. Il prétend d'abord qu'il veut acheter une maison, mais s'il vient retrouver Serge, c'est en vérité pour lui proposer de jouer «Le Misanthrope» de Molière. Serge n'est-il pas devenu une véritable incarnation du personnage d'Alceste ? Dans un premier temps, il refuse tout net et confirme qu'il ne reviendra jamais sur les planches. Pourtant, quelque chose en lui ne demande qu'à céder. Il propose à Gauthier de répéter la grande scène 1 de l'Acte 1, entre

Philinte et Alceste. Au bout de cinq jours de répétitions, en alternant les rôles, il décidera s'il a envie de faire ou non son retour sur scène. Cinq jours de répétitions, certes, mais aussi d'avancées et de reculs, de joutes verbales, de rapports de force, de rivalités, d'échanges sur la vie, sur le jeu, sur le monde et la société. Les deux acteurs se mesurent et se défient tour à tour, partagés entre le plaisir de jouer ensemble et l'envie brutale d'en découdre. La bienveillance de Gauthier est souvent mise à l'épreuve par le ressentiment de Serge. Autour d'eux, il y a le microcosme de l'Île de Ré, figée dans la morte saison : un agent immobilier, la patronne de l'hôtel local et sa fille qui tourne dans des films « X », une Italienne divorcée venue vendre une maison... Et l'on peut se prendre à croire que Serge va réellement remonter sur les planches...

Commentaires

Le réalisateur - Formé à l'I.D.H.E.C où il est entré en 1980, Philippe Le Guay collabore en 1986 à l'écriture de *15 août*, le premier film de Nicole Garcia, avant d'écrire et réaliser son premier long métrage, *Les Deux Fragonard* (1989). Acteur occasionnel, Philippe Le Guay travaille ensuite

pour la télévision, où il participe à l'écriture de quelques téléfilms et réalise en 1993 *Rhésus Roméo*. En 1995 sort son deuxième long-métrage, *L'Année Juliette*, avec Fabrice Luchini et Philippine Leroy-Beaulieu. Après *Trois Huit* en 2001, drame inspiré d'un fait réel, Philippe Le Guay revient à un registre plus léger avec *Le Coût de la vie* (2003). Il retrouve Fabrice Luchini et réunit notamment Vincent

Disciplines et thèmes concernés :

Langue. Français :

Accès à la littérature. Identifier l'auteur, rechercher d'autres œuvres du même auteur. Forme de certains genres poétiques (prose, vers ...). Identification de la sonorité et de la musicalité du texte.

Restitution du texte lu et/ou mémorisé, de répliques apprises par cœur (théâtre, poèmes). Identification des personnages, de leurs relations et de leurs rôles. Le texte théâtral. Le texte poétique. Adaptation du ton, du volume, de la diction, du rythme, à la situation de communication. Appréciation de la dimension littéraire d'un texte, en identifiant la présence de valeurs morales, sociales et culturelles (grands thèmes, ...). (L 31-35 du PER)

Arts visuels, éducation numérique :

Le sujet, le thème, la technique, la forme et le message d'une œuvre. Développement d'une attitude de curiosité, d'ouverture, d'écoute et de respect des différences et des valeurs culturelles et sociales. (A 34 du PER – EN 31)

Corps et mouvement :

Interprétations théâtrales. Expression de sentiments et d'émotions par le geste. (CM 34 du PER)

Histoire, géographie :

Molière et son temps. Le théâtre classique. La cour de Louis XIV. L'île de Ré et le littoral atlantique français.

(SHS 31-34 du PER)

Réalisation de projets personnels ou collectifs :

Prise de conscience de ses qualités, aptitudes, intérêts, ... personnels et mise en évidence des liens entre ses choix et leurs conséquences.

Description de ses intérêts, valeurs, compétences, qualités et motivations en lien avec son projet personnel.

(FG 32, 33, 35 du PER)

Lindon et Claude Rich. Puis il réalise une nouvelle comédie, *Du jour au lendemain*, avec Benoît Poelvoorde dans le rôle principal. Après une réalisation pour le petit écran, le cinéaste donne pour la troisième fois la vedette à Fabrice Luchini dans *Les Femmes du 6e étage*, une satire sociale, entourant son acteur fétiche d'un cortège de femmes, dont Sandrine Kiberlain et l'Espagnole Carmen Maura.



Fabrice Luchini - Acteur français, né Robert Luchini le 1er novembre 1951 à Paris. Issu d'une famille d'immigrés italiens marchands de fruits et légumes, Fabrice Luchini n'a pas l'esprit "scolaire" et intègre un salon de coiffure à l'âge de 13 ans. Passionné par la littérature, il lit les grands classiques français. Philippe Labro lui donne son premier rôle dans *Tout peut arriver* en 1969. Parallèlement, il suit des cours d'art dramatique et devient célèbre en 1970 avec *Le Genou de Claire*, puis avec *Les Nuits de la pleine lune* en 1984, deux films d'Eric Rohmer. Son rôle dans *La Discrète* de Christian Vincent en 1990 le dévoile au grand public. Fabrice Luchini tourne avec les plus grands réalisateurs : Cédric Klapisch, Claude Lelouch, Claude Berri, Costa Gavras, François Ozon, Oshima... Mais sa véritable passion, il la voue au théâtre où il remporte un immense succès en déclamant des textes de La Fontaine, Nietzsche, Céline, Paul Valéry, Philippe Muray ou Roland Barthes.



La genèse d'un film - Dans le cadre des préparatifs de son film précédent, *Les Femmes du 6e étage*, Philippe Le Guay débarque à l'île de Ré où séjourne Fabrice Luchini, afin de lui proposer le rôle principal. Alors qu'il se rend à bicyclette chez l'acteur, il s'égaré dans les marais. Fabrice Luchini le retrouve et, tandis qu'ils font route dans la campagne, il se met à lui réciter le début du *Misanthrope* en interprétant les deux rôles d'Alceste et de Philinte à la perfection. Il se trouve que cette pièce est sa préférée et qu'il en joue, à titre d'exercice personnel, quelques passages tous les matins. C'est là que Philippe Le Guay lui confie : « Ce serait formidable d'en faire un film ! ».



Le Misanthrope (ou l'Atrabilaire amoureux) – Comédie de Molière en cinq actes et en vers, qui fut jouée pour la première fois en 1666, au Théâtre du Palais Royal. Elle est inspirée du *Dyscolos* de Ménandre. La *misanthropie*, du mot grec ancien misos (haïr) et anthropos (humain), signifie l'état du misanthrope : détester le genre humain. Molière, dans cette pièce, rompt avec le comique inspiré de la farce, qu'on lui connaissait jusqu'alors et opte pour une comédie de caractères et de mœurs. Personnage principal de l'œuvre, *Alceste* (Le Misanthrope) fait valoir son argument qui réside dans l'art de se comporter sans aucune hypocrisie, de détester la société corrompue et compromise et donc de faire preuve d'intransigeance face au pouvoir et à tous ses dérivés... Alceste est désireux de fuir cette société dans laquelle il se sent mal et pour laquelle il dit ne pas être fait. Dans son combat, il veut convaincre la jeune et belle *Célimène*, dont il est amoureux, de renoncer à ce monde par amour pour lui. Veuve, libre et coquette, elle appartient à cet univers du jeu et du paraître que

déteste Alceste. **Philinte**, homme de bien, est lui l'ami d'Alceste, bien qu'ils se trouvent souvent en désaccord sur la façon de se comporter en société. Philinte reproche à son ami son manque de politesse et ses excès de noirceur, bien qu'il comprenne ses positions.

Molière - Né en 1622 à Paris, de son vrai nom Jean-Baptiste Poquelin, fait ses études chez les Jésuites. Il se détourne de la carrière que son père, fortuné tailleur, lui destinait au profit de la création, en 1643, d'une troupe : « L'illustre Théâtre » qui connaît rapidement l'échec et la faillite. Il part alors pour la province et joue avec une nouvelle troupe. En 1650, il est choisi par ses compagnons pour être leur chef et abandonne son patronyme au profit de Molière. En octobre 1658, ils jouent pour la première fois devant Louis XIV. En 1660 le roi leur accorde sa protection et leur met à disposition la salle du Palais-Royal. C'est là que Molière connaîtra ses plus grands succès et jouera jusqu'à son dernier jour. Contrairement à la légende qui veut qu'il soit mort sur scène, il est pris d'un malaise au cours de la 4ème représentation du **Malade imaginaire** et meurt à l'âge de 51 ans chez lui dans la soirée. Molière demeure depuis son temps le plus joué et le plus lu des auteurs de comédies de langue française. Le français est d'ailleurs surnommé « la langue de Molière ».

L'île de Ré - Deuxième grande île charentaise sur la côte Atlantique de la France, elle se trouve au nord de l'île d'Oléron et de l'île d'Aix. Elle est reliée à La Rochelle par un pont. Très escarpée, elle compte 70 kilomètres de côtes. Le blanc est la couleur de l'île, autant pour ses marais salants que pour la couleur de ses maisons. Celles-ci portent traditionnellement des volets bleus ou verts. Elle fait partie, de même qu'Arcachon, Biarritz ou La Baule, des destinations balnéaires réputées sur le littoral océanique, très fréquentées en saison par les touristes français ou étrangers. Philippe le Guay nous dit à son sujet : « *Depuis que l'île est reliée au continent, elle a perdu de son indépendance, mais elle demeure cependant un lieu de réclusion en morte saison. Je tenais à tourner dans les rues désertes battues par le vent, avec tous les volets fermés, sans une voiture qui passe. C'était le décor idéal pour rendre sensible la réclusion du personnage. Mais l'île de Ré a aussi un autre visage : il y a la dimension sociale et mondaine, qui est considérable. Dès la belle saison, c'est un lieu de prédilection de l'intelligentsia parisienne, où se retrouvent comédiens, écrivains, hommes politiques... Dans un sens, cette dimension sociologique est une transposition décalée de la Cour de Versailles chez Molière.* »



Objectifs pédagogiques

- Découvrir une autre époque et un autre langage. Le règne du Roi-Soleil, et l'alexandrin, vers cardinal du XVIIème siècle
- Etudier la vie de Molière. Son rôle littéraire, théâtral et politique à travers les âges jusqu'à la place qu'il occupe actuellement encore dans notre culture
- Se demander si une entreprise cinématographique telle que celle-ci est à même d'éveiller ou de réconcilier la jeune génération avec le théâtre classique
- Comprendre ce qu'est une mise en abyme (ou abîme) en littérature ou dans le monde de l'image (peinture, photographie, cinéma, publicité)
- Mettre en évidence le travail de l'acteur. Le choix d'un rôle, l'identification, le jeu, la mémorisation
- Comparer, sur le plan philosophique et psychologique, les points de vue divergents des deux personnages de Molière et du film. Indulgence contre vérité. Naïveté contre pessimisme. Sociabilité contre misanthropie...
- Montrer comment, dans le cinéma français en particulier, le rôle des régions, via l'aide au financement des films, joue un rôle important
- Relever, dans le film, les autres références cinématographiques comme le burlesque ou **Jules et Jim** de François Truffaut par exemple.

Pistes pédagogiques

1. Fabrice Luchini dit dans une interview : « *Molière nourrit le film, mais comme en cotebande.* » Le réalisateur Philippe Le Guay ajoute : « *C'est l'inverse du cliché selon lequel il faudrait dépoussiérer les classiques. Ici, c'est Molière qui nous dépoussière* ». Qu'entendent-ils par ces propos ? Pense-t-on aujourd'hui comme hier que « *vivre en société, c'est jouer la comédie* » ? Cette vision des *anciens* est-elle encore d'actualité ? Molière apparaît-il comme un simple précurseur ou un véritable prophète ? Comparer les époques et les différentes formes de vie en société, de langage et de critique sociale.

2. L'écrivain André Gide a lancé l'expression de « mise en abyme » (vieux français) ou « mise en abîme » pour désigner

le fait d'insérer une œuvre dans une autre œuvre.



C'est un procédé artistique courant, qui, à l'image des poupées gigognes, se retrouve dans de nombreuses œuvres, comme en littérature (l'histoire d'une histoire, un livre qui raconte l'histoire d'un livre, une pièce de

théâtre qui raconte l'histoire d'une pièce de théâtre...), en peinture (image d'une image), en cinéma (un film sur un film...). Se pencher sur ce procédé et son utilisation, en particulier, dans le film qui nous intéresse. Répond-il à cette appellation ? Si oui, de quelle manière ? Si non, pourquoi ? Rechercher d'autres exemples.

3. Louis Jouvet, grande figure du théâtre et du cinéma français (1897-1951) croyait à la pulsion physique des textes et disait des acteurs qu'ils sont des « athlètes affectifs ». Travailler le geste, la respiration, le rythme et finalement restituer la vie d'un imprimé qui était mort, c'est le rôle du comédien qui s'attaque à un texte classique.

Exercez-vous à réciter, en la jouant, cette scène 1 de l'Acte 1, ou une autre mettant en scène Philinte et Alceste, en inversant les rôles.

Analysez les deux rôles sur le plan philosophique et psychologique, ainsi que les personnalités des deux protagonistes. La relation Serge-Gauthier est-elle comparable à celle qui oppose Alceste à Philinte ?

Montrer comment l'acteur est inévitablement confronté à une certaine identification au rôle à jouer.

Le fait de croiser les rôles lors des répétitions permet-il de mieux cerner le caractère de chaque personnage, voire de mieux se l'approprier ?

Cette identification au héros ou à tout autre personnage est-elle comparable à celle que ressent le spectateur dans un théâtre ou lors de la projection d'un film ? Éprouvez-vous plus de sympathie ou d'antipathie pour l'un ou l'autre des personnages ? Justifiez !

4. La plupart des films français comportent au générique la mention d'une ou plusieurs aides régionales. Ce mode de financement fait partie intégrante du système de production et favorise donc la création/réalisation de films documentaires ou de fiction. Au contraire, certaines critiques accusent ce système de transformer les œuvres en véritables dépliants touristiques. Il apparaît donc comme évident que les régions ne donnent pas de l'argent de manière désintéressée.

Dans *Alceste à bicyclette*, recensez les scènes/passages qui vous paraissent les plus démonstratifs de cette pratique. Vous paraît-elle nuire à l'indépendance de la création ou, au contraire, stimuler la branche cinématographique de manière positive ?



Pour en savoir plus

Dossier pédagogique du distributeur français :

http://www.pathefilms.com/sites/default/files/files/ALCESTE_DPEDA%5B2%5D.pdf-1.pdf

Films et téléfilms sur Molière et son oeuvre :

- *Molière* de Ariane Mnouchkine (France 1978) (durée : 4h20)
- *Molière* de Laurent Tirard (France 2007)

- *Tartuffe* de Friedrich W. Murnau (Allemagne 1926)
- *Don Juan* de John Berry (France 1956)
- *Don Juan ou le festin de pierre* de Marcel Bluwal (France 1965)
- *Le Misanthrope* de Pierre Dux (France 1971)
- *Le Malade imaginaire* de Tonino Cervi (Italie 1979)
- *L'Avare* de Jean Girault et Louis de Funès (1980)
- *Les Fourberies de Scapin* de Roger Coggio (France 1981)
- *Marquise* de Véra Belmont (France 1997)
- *Don Juan* de Jacques Weber (France 1998)
- *Les Précieuses ridicules* de Dan Jemmett (France 2008)
- *Le Malade imaginaire* de Christian de Chalonge (France 2008)

- *Molière, la collection* - Coffret des 17 DVD des 17 pièces de Molière par la Comédie française. Les éditions Montparnasse, 2008.

Films sur ou autour du théâtre (liste non-exhaustive) :

- *Entrée des artistes* de Marc Allegret (France 1938)
- *La règle du jeu* de Jean Renoir (France 1939)
- *To be or not to be* de Ernst Lubitsch (USA 1942)
- *Henry V* de Laurence Olivier (G.-B. 1944)
- *Les enfants du paradis* de Marcel Carné (France 1945)
- *Macbeth* de Orson Welles (USA 1947)
- *Hamlet* de Laurence Olivier (G.-B. 1948)
- *Eve* de Joseph L. Mankiewicz (USA 1950)
- *Othello* de Orson Welles (USA 1952)
- *Le carrosse d'or* de Jean Renoir (France 1952)
- *Lola Montés* de Max Ophuls (France 1955)
- *Le septième sceau* de Ingmar Bergman (Suède 1957)
- *La nuit des forains* de Ingmar Bergman (Suède 1953)
- *Jules César* de Joseph L. Mankiewicz (G.-B. 1953)
- *Richard III* de Laurence Olivier (G.-B. 1955)
- *Le château de l'araignée* de Akira Kurosawa (Japon 1957)
- *L'amour fou* de Jacques Rivette (France 1968)
- *Opening night* de John Cassavetes (USA 1978)
- *Le dernier métro* de François Truffaut (France 1980)
- *Fanny et Alexandre* de Ingmar Bergman (Suède 1982)
- *Après la répétition* de Ingmar Bergman (Suède 1984)
- *L'amour par terre* de Jacques Rivette (France 1984)
- *Le soulier de satin* de Manoel de Oliveira (Portugal 1985)
- *La bande des quatre* de Jacques Rivette (France 1988)
- *Smoking-No smoking* de Alain Resnais (France 1993)
- *Romeo & Juliette* de Baz Luhrmann (USA 1996)
- *Looking for Richard* de Al Pacino (USA 1996)
- *Je rentre à la maison* de Manoel de Oliveira (France 2001)
- *Va savoir* de Jacques Rivette (France 2001)
- *Dogville* de Lars von Trier (Danemark 2002)
- *Manderlay* de Lars von Trier (Danemark 2004)
- *L'Esquive* de Abdellatif Kechiche (France 2004)
- *Cœurs* de Alain Resnais (France 2006)
- *Actrices* de Valeria Bruni Tedeschi (France 2007)
- *Carnage* de Roman Polanski (France 2011)

Et puis, en référence directe à certains passages d'*Alceste à bicyclette* :

- *Jules et Jim* de François Truffaut (France 1962)
- Le cinéma burlesque en général

Bibliographie

MOLIERE, Œuvres complètes, bibl. de la Pléiade, 1971/2010

D'ORMESSON Jean, Une autre histoire de la Littérature française, Folio 2005

CHOUARD Annie : Le Misanthrope de Molière - Résumé Analytique, Commentaire Critique, Documents Complémentaires, Nathan 1997

BAZIN André : qu'est-ce que le cinéma ? (chapitre sur théâtre et cinéma), Editions du CERF, 1985/2010



Marc Pahud, membre de la Commission nationale du film et de la protection de la jeunesse, janvier 2013. Mis à jour en juin 2024.